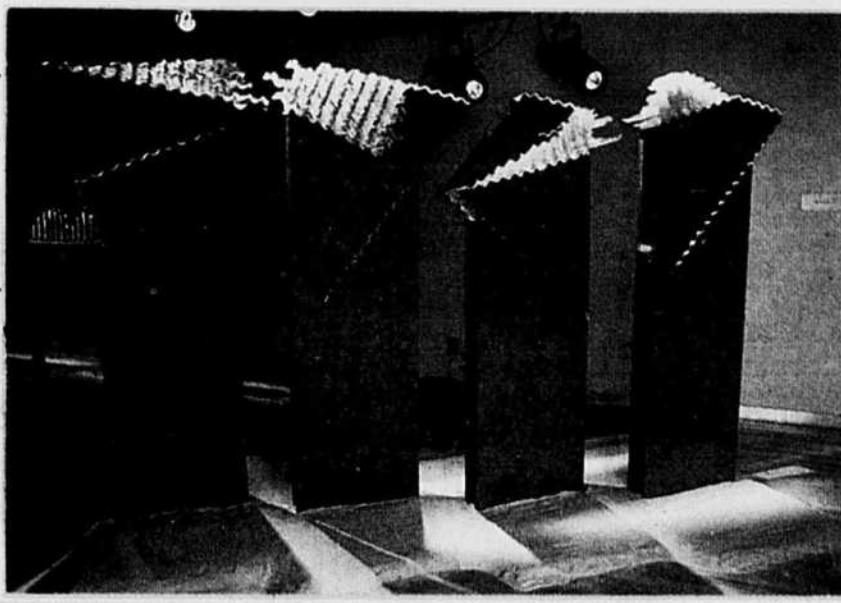


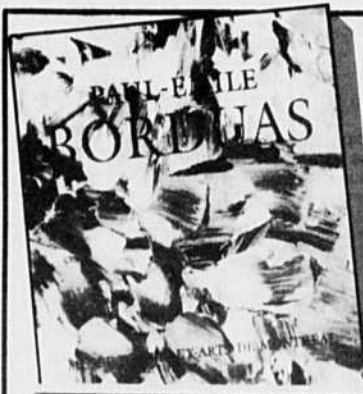
# LE DEVOIR

Montréal, le samedi 10 septembre 1988



**ENTRÉE LIBRE**  
**À L'ART CONTEMPORAIN**

*Une oeuvre de J.L. Polvret, exposée en 1987 à la Galerie Aubes 3935. En mortaise, « Stèles » de Lisette Lemieux, exposée en 1986 à la Galerie Elena Lee/Verre d'art.*



## PAUL-ÉMILE BORDUAS

Publié par le Musée des beaux-arts de Montréal, le catalogue PAUL-ÉMILE BORDUAS est le plus beau volume offert cette année dans le domaine de l'histoire de l'art.

Format de 31,5 cm X 25 cm, 488 pages, 262 illustrations dont 147 planches couleur, imprimé sur papier Lustré de Warren 200 M., Jaquette en quadrichromie, reliure pleine toile.

DISPONIBLE À LA BOUTIQUE DU MUSÉE ET DANS TOUTES LES LIBRAIRIES AU PRIX DE 79,95 \$

DISTRIBUTION EXCLUSIVE  
ÉDITIONS DU MÉRIDIEEN, 1980, rue Sherbrooke ouest, bureau 520 Montréal (Québec) H3H 1E8 — Tél.: (514) 932-9037

Méridien



Aussi Disponible:

Superbement illustré, un précieux outil pour les parents et les enseignants. 7,95 \$

LE BORDUAS  
DES ENFANTS

**Programme d'Automne**

Fan Fan Wu du 17 sept. au 2 octobre  
 Peter Aitkens du 4 au 15 octobre  
 Richard Héту du 18 au 30 octobre  
 David Roffey du 8 au 20 novembre  
 Rudy Sparkuhl du 22 nov. au 4 décembre



1504, rue Sherbrooke Ouest,  
 Montréal, Québec  
 H3G 1L3 (514) 933-9877

**Musée McCord d'histoire canadienne**

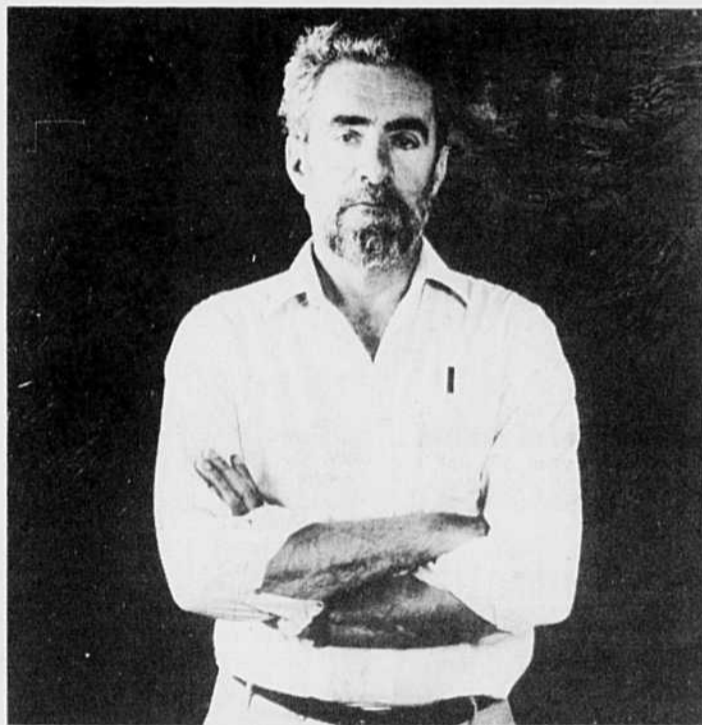


**IVALU**  
 Traditions du vêtement inuit

690, rue Sherbrooke ouest • (514) 398-7100  
 Tous les jours de 11h à 17h — Fermé le mardi  
 métro McGill — autobus 24

Le Musée remercie de leur appui le Programme d'appui aux musées de Communications Canada, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, le Conseil des arts du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Bath Belle Robb Ltee

**RENÉ DEROUIN**  
 ŒUVRES RÉCENTES  
 PASTELS 1987-1988



DU 2 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 1988

La galerie CENTRE D'ART ACTUEL  
 75, RUE SAINT-ANTOINE, TROIS-RIVIÈRES  
 présente une exposition remarquable, inédite, de dessins au pastel  
 signés RENÉ DEROUIN.

Cette série d'études éclatantes de couleur constitue le premier  
 élément d'une oeuvre qui sera présentée au public sous différentes  
 facettes au cours des 2 prochaines années.

Les dessins exposés à Trois-Rivières sont extraits des volumineux  
 carnets que l'artiste a réalisés durant l'hiver 87-88 au Mexique.

L'exposition des « pastels » à Trois-Rivières précède une très  
 grande exposition prévue pour 1990, laquelle sera jumelée au lan-  
 cement d'un livre préparé par l'artiste en collaboration avec l'auteur  
 MICHEL-PIERRE SARRAZIN. Cette exposition donne une magnifique  
 idée de la richesse d'une oeuvre qui ne cesse d'étonner par sa  
 beauté, par sa diversité et par sa puissance d'invention.

**INFORMATION**

(819) 373-1980 • (819) 322-7167

**Claude MONTOYA -- Frank MULVEY**

15 septembre au 7 octobre 1988

**Denyse GÉRIN**

13 octobre au 4 novembre 1988



680, rue Sherbrooke ouest  
 Montréal (Québec) H3A 2S6  
 Tél. (514) 499-3768

Lundi au vendredi de 11 h à 17 h.

Galerie d'art sans but lucratif commanditée par L'Industrielle-Alliance.



**LA GALERIE D'ART ESQUIMAU**

*Sélection / Expertise...*

1434 Sherbrooke O., Montréal  
 844-4080

Lun. à ven. de 9h30 à 17h30 Sam. de 10h à 17h, Dim. de 13h à 17

F  
R  
A  
N  
Ç  
O  
I  
S



B  
E  
A  
U  
D  
R  
Y

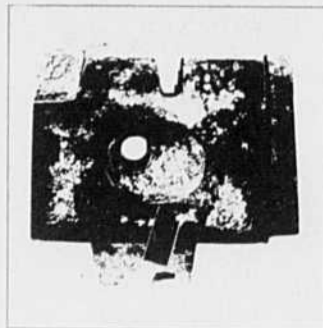
**GALERIE DOMINION**

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

14-18 septembre 1988

**FOIRE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL, AGACM-LAVALIN**

Galerie Lavalin  
 3D-Sculpture :



Charles Daudelin  
 «Antrenoir» bronze  
 10" x 7" x 8"

2144 Mackay,  
 Montréal  
 933-6455

Luc Bourbonnais,  
 Robert Cronin,  
 Charles Daudelin,  
 Giuseppe Fiore,  
 Mark Prent,  
 Jean-Paul  
 Riopelle, Niki de  
 Saint-Phalle,  
 George Segal,  
 Henry Saxe,  
 Danielle Thibeault,  
 Francisco Toledo,  
 Towatuga Saqu,  
 Tom Wesselmann,  
 Francisco Zuniga.

GALERIE



GRANDE EXPOSITION



• Tapis • Foulards • Coussins • Sculpture  
 en bronze • Porcelaine • Vaisselle fine  
 • Lithographies • Peintures vitrifiées  
 • Reproductions encadrées • Élités

5331, boul. St-Laurent,  
 Montréal, Québec H2T 1S5  
 Tél.: (514) 274-1148

**4 Femmes Peintres**

Colette BOIVIN  
 Pauline BRESSAN  
 Claudette CASTONGUAY  
 Thérèse RECALDE

GALERIE

**ART ET STYLE**

4875 A, rue Sherbrooke Ouest,  
 Westmount, tél.: (514) 484-3184



Centre culturel de Pointe-Claire  
 Galerie d'art Stewart Hall

**«Journal des Beaux-Arts»**

Dessins d'étudiants de l'École  
 des Beaux-Arts de Paris et du  
 CÉGEP John Abbott de  
 Ste-Anne-de-Bellevue.

Entrée gratuite

176 Bord du lac, Pointe-Claire  
 630-1220

du lun. au vend., de 14h à 17h  
 lun. et merc. soirs, de 19h à 21h  
 sam. et dim., de 13h à 17h.

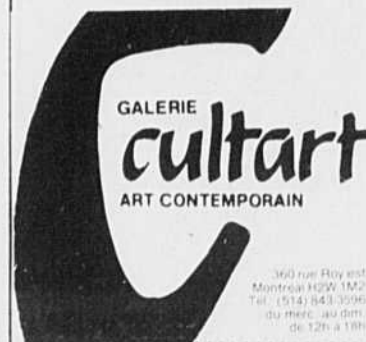
exposition

**«question de tempérament»**

estampes

«ÉPREUVES  
 D'ARTISTES» = FRANCE  
 «LA PRESSE LA BÊTE À  
 CORNES» = MONTRÉAL

Dernier jour demain



360 rue Roy est  
 Montréal H2W 1M2  
 Tél. (514) 843-3996  
 du merc. au dim.  
 de 12h à 18h

# Pour la promotion de l'art contemporain

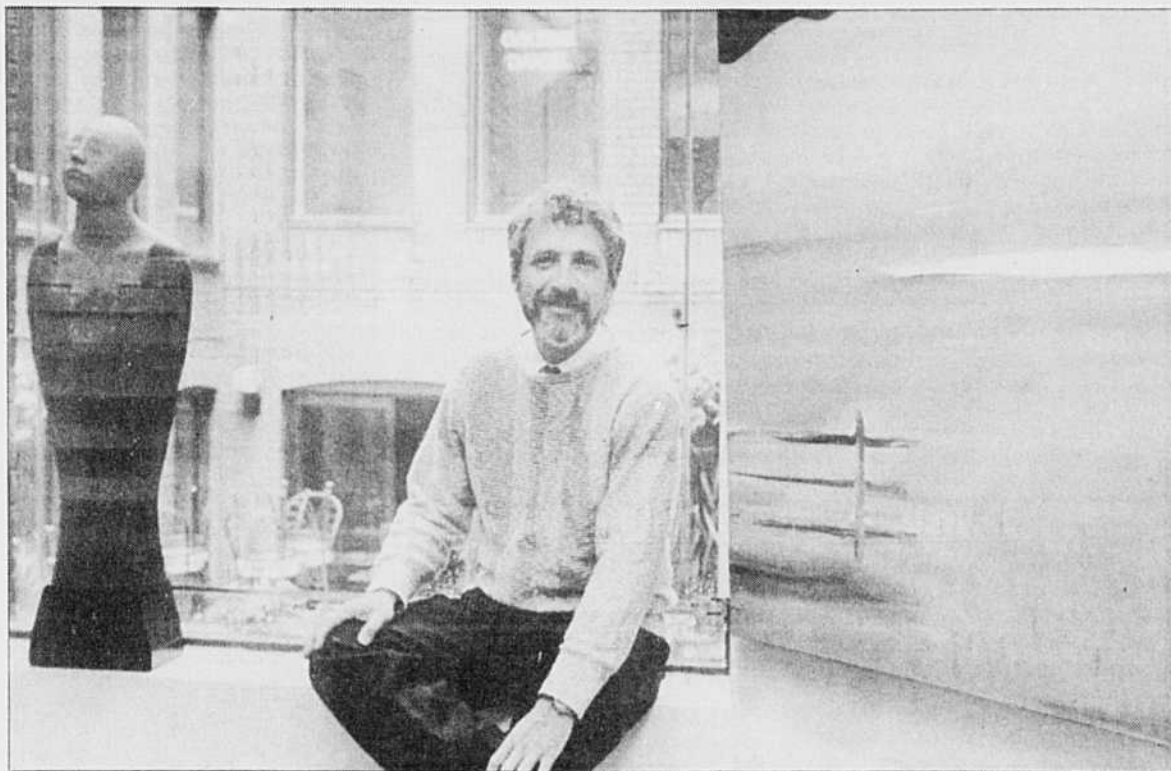


Photo Jacques Nadeau

John Daniel, président de l'Association des galeries d'art contemporain.

## Douze galeries, une entrée libre

L'Association des galeries d'art contemporain de Montréal présente la deuxième édition de son *Entrée libre à l'art contemporain*, à la galerie d'art Lavalin, du 14 au 18 septembre. Au total, 12 galeries s'exposeront à l'œil du public.

L'année dernière, l'événement a attiré plus de 3,000 personnes en moins d'une semaine et cette année, des milliers d'invitations ont été lancées pour sensibiliser davantage tous les milieux à l'art actuel.

En marge de cette foire d'envergure, une foule d'activités ont été mises sur pied, dont une table-ronde qui réunissait, le 7 septembre, des dirigeants de sociétés qui sont dotées d'un programme d'acquisitions d'œuvres d'art contemporain : *Lavalin, Westburne Ltée, Martineau Walker, Loto-Québec, Alcan, Gaz Métropolitain, Air Canada, Urgel Bourgie, La Laurentienne*.

En plus, une série de conférences se tiennent à l'hôtel Ramada Renaissance du Parc, dès 20 h. Deux ont déjà eu lieu les 6 et 8 septembre, il en reste trois qui porteront sur *les collectionneurs privés, le marché de l'art, la pratique de l'art*.

On doit se munir de laissez-passer avant d'y assister, en composant le 393-9521.

Il y a les prestigieuses foires d'art contemporain de Bâle, Chicago, New York, Los Angeles et Paris. Nous avons désormais la nôtre, certainement plus modeste, mais qui a le mérite de souligner le travail d'artistes d'aujourd'hui.

Collectionneurs privés : comment et

### pourquoi constituer une collection

**Le lundi 12 septembre**

Modératrice : Hedwidge Asselin, critique  
Participants :

- Serge Joyal, Hôtel des Encans de Montréal
- Georges Curzi, libraire et collectionneur
- François Roy, collectionneur
- Gilles Daigneault, collectionneur

### Le marché de l'art : des affaires d'art !

**Le mardi 13 septembre**

- avantages fiscaux de l'investissement dans l'art
- interaction milieu des affaires et milieu des arts
- moyens de stimuler le marché : diffusion et promotion

- tendances actuelles du marché

Modérateur : Guy Robert, écrivain, expert-conseil

Participants :

- Gian Guido Fucito, artiste, directeur Galerie Esperanza
- Ninon Gauthier, sociologue et journaliste
- Daniel Lefebvre, fiscaliste chez Maheu Noiseux
- Jo Ann Meade, conservatrice chez Alcan Ltée

### Pratique de l'art : méthodes et processus

**Le jeudi 15 septembre**

Modérateur : Marc-André Roy, artiste

Participants :

- Jean Tourangeau, critique
- Pierre Granche, sculpteur, prof. U de M.
- Louise Poissant, conserv., prof. UQAM.
- Serge Tousignant, artiste, prof. U de M.

### LOUISE JACQUES

John Daniel vit dans les sculptures, les peintures et autres merveilles depuis plus de 16 ans. Au coin des rues Mackay et Sherbrooke, une surprenante galerie porte son nom. Deux salles, non attenantes, surplombent un sympathique jardin terrasse où les œuvres de la nature et celles des artistes s'allient joliment. Ami de l'art, homme d'affaire dynamique, John Daniel est aussi président de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal (AGACM).

Il est difficile de sensibiliser les gens à l'art contemporain, souvent méconnu, parfois boudé ou méprisé, donc pas toujours rentable. Les propriétaires de galeries en savent quelque chose. Confrontés à des difficultés similaires, plusieurs d'entre eux ont éprouvé le désir de se regrouper afin de mieux diffuser leurs besoins. C'est ainsi que l'AGACM était fondée le 15 janvier 1985. Un mandat précis : promouvoir l'art contemporain québécois.

« Il faut commencer par chez nous, soutient John Daniel, même si, pour moi, le lieu de l'artiste n'a

aucune importance. Seuls le contenu et l'image comptent. Mais, il est beaucoup plus facile et réaliste de travailler avec les artistes de notre région qu'avec ceux des États-Unis ou d'outre-mer. » Questions d'accès, de coûts et du fait que l'artiste étranger aura souvent trouvé preneur dans une galerie de son pays. Question aussi de protéger le patrimoine culturel.

Une hiérarchie bien établie et une structure formelle n'empêchent pas les membres de l'Association de bénéficier d'une bonne marge de souplesse.

N'y entre pas qui veut. Chaque demande d'adhésion est soumise à un comité qui se rend sur place évaluer si les critères d'admission sont rencontrés. Opérationnelle depuis au moins un an, la galerie doit présenter annuellement cinq expositions solo, étaler approximativement 75 % d'œuvres contemporaines et, condition primordiale, jouir d'une excellente réputation (ne pas avoir vendu de faux, par exemple).

### Pas de ghetto

À ce jour, l'Association regroupe une douzaine de galeries. Onze ont

## EXCEPTIONNELLE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Succession de Madame et Monsieur Ludger Simard,  
Industriel de Sorel et divers

par le ministère de  
légor de Saint-Hippolyte  
Commissaire-Preneur

assisté de  
l'Hon. Serge Joyal, c.p.  
Expert



Cornelius Krieghoff (13" x 38")



M.A. Suzor-Coté (24" x 34.5")

### ART CANADIEN ET EUROPÉEN

Mardi le 27 septembre 1988 à 19h30

Oeuvres canadiennes:

Bolduc, Y., Bouchard, L., Bourgault, M., Caron, P., Casson, A.J., Constantineau, F., Cosgrove, S.M., Daudelin, C., Desrochers, V., Dumouchel, A., Ferron, M., Fortin, M.A., Fournelle, A., Gagnon, C.A., Garside, T., Gauvreau, C., Giguère R., Hudon, S., Hutchison, F.W., Jackson, A.Y., Krieghoff, C.D., Little, J., Muhlstock, L., Pellan, A., Perron, L.P., Petitclerc, A., Pfeiffer, G.S. E., Picard, R., Plamondon, A., Poirier, N., Raymond, M., Reinblatt, M., Riopelle, J.P., Riordon, E., Roberts, W.G., Rousil, R., Sénécal, E., Sherriff-Scott, A., Smith, G.H., Surrey, P.H., Suzor-Côté, M.A., de Foy, Tanobé, M., Taylor, F.B., Vaillancourt, A., Vincelette, R., Art Inuit.

Oeuvres européennes: Delauney, S., Dürer, A., École belge, École espagnole, École française, École hispano-américaine, École hollandaise, École italienne, Fillion, A., Geza, V., Gorter, A.M., Gromaire, M., Grandi, F., Holl Montague, F., Landseer, C., Leprin, M.F., Leys, H.J.A., Limouse, R.M., Marchand, A., Miro, J., Montenard, F., Morris, J., Oudot, R., Richter, D.H., Timmermans, L.E., Walters, E.,



Urnes d'époque  
Napoléon III

### ANTIQUITÉS

Mercredi le 28 septembre 1988 à 19h30  
Meubles et objets de décoration — bijoux

### EXPOSITION

Jeudi le 22 septembre 1988 de 18h à 21h  
Vendredi le 23 septembre 1988 de 12h à 17h  
Samedi le 24 septembre 1988 de 12h à 17h  
Dimanche le 25 septembre 1988 de 12h à 17h  
Lundi le 26 septembre 1988 de 12h à 21h  
Catalogue disponible sur demande 155



HÔTEL DES ENCANS DE MONTRÉAL

4521 Boul. St-Laurent, Montréal, H2T 1R2  
Téléphone: 849-2505

Musée des beaux-arts du Canada  
National Gallery of Canada

### EVERGON 1971-1987

16 septembre au  
20 novembre 1988.

### IVAN EYRE

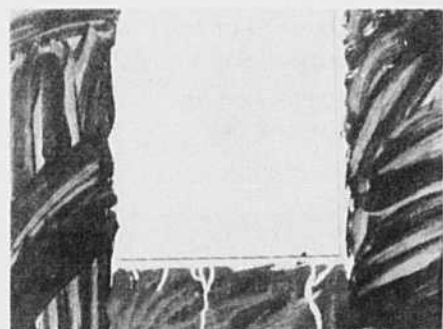
Mythologies personnelles  
Images du milieu  
30 septembre au  
20 novembre 1988.

Pour de plus amples renseignements communiquez avec le Musée des beaux-arts du Canada, 380 promenade Sussex, Ottawa, K1N 9N4  
(613) 990-1985

Canada

## L'AUTOMNE CANTIENI GRAHAM CANTIENI

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY  
17 septembre au 6 octobre  
Vernissage le 17 septembre de 14h à 17h



Trois expositions  
tenues  
simultanément

GALERIE FRÉDÉRIC  
PALARDY

GALERIE UQUAM

MAISON DE LA  
CULTURE CÔTE DES  
NEIGES

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY  
307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464  
Mar. au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h

—suite de la page précédente

pignon sur rue à Montréal; l'autre niche à... Québec! Concentration démographique oblige. Mais l'AGACM n'entend pas s'enfermer dans un ghetto pour autant. « À Hull, à Jonquière ou à Trois-Rivières, les galeries ne peuvent survivre en ne vendant que de l'art contemporain. Les gens des petites villes sont plus conservateurs. Elles présenteront donc un éventail d'images plus grand, de l'art traditionnel et en allant vers l'art contemporain. »

Définir l'art contemporain? Visiblement, la question l'agace. « Le Musée du Québec a trouvé une façon: l'art contemporain, c'est dix ans. » Cette scissure l'embête. « Il y a des oeuvres du début du siècle que j'estime très contemporaines. On utilise très mal ce mot. Le problème, c'est que le langage verbal n'a pas été créé pour les choses visuelles. »

Dans ce contexte, étiqueter une galerie d'art n'est pas une mince affaire. « Voilà pourquoi, explique ce féru d'art, on a pensé à assouplir nos critères afin de donner une chance aux galeries dont l'approche visuelle se rapproche de notre conception. » Il estime qu'avec des paramètres élargis, cinq ou six autres galeries pourraient éventuellement se greffer à l'Association.

Depuis sa fondation, l'AGACM affiche sa présence dans de nombreuses activités de diffusion et de promotion de l'art contemporain à Montréal, au pays et à l'étranger. Tous les ans, des membres se joignent à diverses foires internationales (Paris, Cologne, Bâle, Chicago et Los Angeles) et, ainsi, attirent l'attention sur la culture québécoise. Entre 1983 et 1986, d'autres ont participé au Salon des galeries d'art de Montréal.

**Bilan positif**

Afin de mieux exploiter le filon arts-affaires, l'AGACM a lancé son « Opération de sensibilisation »: participation, en 1986, au Salon international du monde des affaires;

étude de marché qui lui permettait de mieux cerner sa clientèle; envoi massif aux grandes entreprises d'un dépliant qui mettait en valeur l'art contemporain. Cette même année, l'AGACM organisait des visites guidées dans les galeries, avec le soutien financier d'Emploi et Immigration Canada et du ministère des Affaires culturelles du Québec (MACQ). Déjà, ce dernier avait subventionné le guide *ETC*, répertoire d'information sur les arts visuels distribué gratuitement dans des endroits stratégiques. Il y a un an, la revue *ETC Montréal* voyait le jour.

Rien ne fut un coup d'épée dans l'eau. Les collectionneurs sont devenus moins rarissimes. Surtout les corporatifs. Religieusement, chaque semaine, il y en a qui hantent les galeries, dira John Daniel. Pour découvrir des oeuvres, comprendre les artistes. « Il y a une façon de regarder cet art, concède-t-il. Les arts plastiques disent au lecteur des choses que lui-même ne peut traduire. Lorsque l'émotion est assez forte, le client achète. » Cette clientèle dorée, l'AGACM entend la conserver. « Nous sensibilisons les compagnies à avoir des collections. D'ailleurs, les employés travaillent beaucoup mieux lorsqu'entourés d'oeuvres de qualité », affirme l'homme d'un ton péremptoire.

**Briser les frontières**

« C'est acquis: les Parisiens connaissent mieux les artistes de Paris; les Milanais, ceux de Milan. Moi, je suis fier des artistes montrealais. » Sauf, qu'en naviguant depuis si longtemps sur l'océan des formes et des couleurs, il a appris à discerner ce qui s'expose aussi bien à Montréal qu'à Rome ou à New York. « Ce qu'on veut, c'est briser les frontières, montrer aux gens ce qu'ils n'ont jamais vu. »

Des projets? L'AGACM en a. Plusieurs. Qui se concrétiseront au fil du temps, lorsque les fonds nécessaires à leur réalisation seront disponibles. Par exemple, une expo-foire de plus grande enver-

gure, avec une fenêtre ouverte sur le monde. Artistes torontois, newyorkais et, qui sait d'où, grossiraient la cohorte québécoise. Peut-être en 1989...

D'ici là, l'AGACM prévoit agrémente les soirées des gens en congrès à Montréal en leur proposant une escale dans l'univers des galeries de la métropole. Navette d'autobus, guide et léger goûter. À l'hiver, une invitation du même genre pourrait être lancée au grand public. Aujourd'hui, on travaille à la mise sur pied d'un centre d'évaluation et d'authentification des oeuvres d'art.

John Daniel caresse aussi un grand rêve: une exposition Montréal-Paris. Des négociations sont en cours. Si elles aboutissent, Paris accueillera sans doute un peu plus de Québécois en 1990.

## Qu'est-ce que cet art qui nous est contemporain?

LYNE CREVIER

Les galeries d'art contemporain — commerciales et parallèles — abondent. Collections privées et d'entreprises se multiplient. La plupart des musées consacrent davantage d'énergie à diffuser l'art contemporain.

Or, le grand public saurait à peine « lire » une oeuvre d'art actuelle, encore trop perçue comme

du gribouillage. Car la diversité des langages picturaux, traduits en styles, tendances et mouvements, affolerait n'importe qui. A la limite, on ne devrait jamais visiter galeries et musées sans son dictionnaire d'art contemporain en poche.

Pour l'instant, directeurs, conservateurs, artistes collectionneurs, gouvernements et médias conjuguent timidement leurs efforts pour rendre l'art actuel plus accessible. Mais beaucoup reste à faire.

« L'art contemporain cesse toujours d'être de l'art contemporain, pour ensuite s'appeler l'art moderne », avance le Dr Bruno Cormier, collectionneur et l'un des signataires du *Refus Global* (1948). L'histoire de l'art pourrait, selon lui, être une succession de contemporanéités qui s'additionnent avec le temps.

Pour le directeur du Centre international d'art contemporain

## Les galeries membres

Les galeries membres de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal sont :

- Galerie Aubes 3935  
3935 St-Denis  
Montréal  
(514) 845-5078
- Galerie Cultart  
360 Roy est  
Montréal  
(514) 843-3596
- Galerie Daniel  
2159 Mackay  
Montréal  
(514) 844-4434
- Galerie Don Stewart  
2148 Mackay  
Montréal  
(514) 932-2852
- Galerie Elena Lee —  
Verre d'art  
1518 Sherbrooke ouest  
Montréal  
(514) 932-3896
- Galerie Esperanza  
2144 Mackay  
Montréal  
(514) 933-6455

- Galerie Frédéric Palardy  
307 Ste-Catherine ouest  
Suite 515  
Montréal  
(514) 844-4464
- Galerie Graff  
963 Rachel est  
Montréal  
(514) 526-2616
- Galerie J. Yahouda Meir  
3575 avenue du Parc  
Montréal  
(514) 845-3974
- Galerie Madeleine Lacerte de Québec  
1 Côte Dinan  
Québec  
(418) 692-1566
- Galerie Michel Tétreault —  
Art contemporain  
4260 St-Denis  
Montréal  
(514) 843-5487
- Galerie Samuel Lallouz  
1620 Sherbrooke ouest  
Montréal  
(514) 935-5455  
Membre honoraire  
Michel Groleau

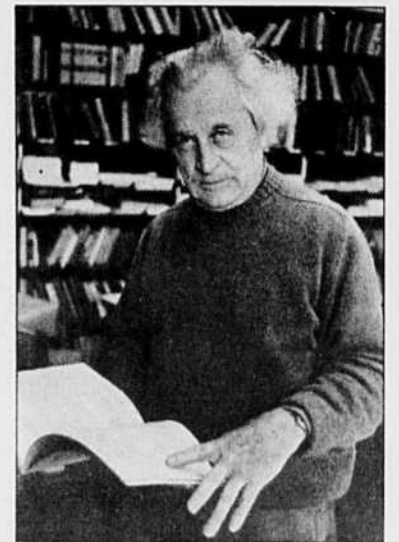


Photo Jacques Nadeau

Bruno Cormier

(CICA), Claude Gosselin, l'art contemporain occupe une place bien précise, qui va des années 1960 jusqu'à maintenant. L'art moderne, lui, se situe juste avant, soit du début au milieu du XXe siècle. →

# CIRCA

CENTRE D'EXPOSITION

ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAIN

## PREMIÈRE DIX ARTISTES... LA TERRE

- Marie-France BRIÈRE
- Blanche CÉLANUY
- COZIC
- Charles DAUDELIN
- Pierre LEBLANC
- Yves LOUIS-SEIZE
- David MOORE
- Gilbert POISSANT
- Bill VAZAN
- Catherine WIDGERY

**Vernissage**  
le 17 septembre 1988  
de 14h00 à 18h00

L'exposition se poursuivra  
jusqu'au 29 octobre

Du 12 novembre au 24 décembre 1988  
**SCULPTURES** Gilbert POISSANT

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA  
ART CÉRAMIQUE CONTEMPORAIN  
372 rue Sainte-Catherine ouest, suite 444  
Montréal (Québec) H3B 1A2  
Téléphone: (514) 393-8248

Heures d'ouverture  
Du mardi au vendredi  
de 11h00 à 18h00  
Le samedi de 12h00 à 17h00  
et sur rendez-vous

Le Centre d'exposition CIRCA est une extension de  
Centre de céramique Bouchard, organisme sans but lucratif  
subventionné par le Ministère des Affaires culturelles  
et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal

"Where have all the people gone?" 16"x20"  
A. Crawford

"Rue St-Paul II" 12"x16"  
J. Tousignant

# Galerie Royale

**vous invite à découvrir les oeuvres récentes  
de plusieurs artistes de talent de QUÉBEC**

**1420, rue Sherbrooke Ouest (angle Bishop) Tél.: 845-4383**  
du lun. au ven. de 9h à 18h — sam. de 9h à 17h — dim. de 13h à 17

L'art a toujours été, en quelque sorte, contemporain de son temps, ajoute Léo Rosshandler, responsable de la promotion des arts chez Lavalin. « L'art actuel est une brisure entre l'art académique et l'art libre », soutient-il.

Le peintre catalan Tàpies reprend cette idée en ces termes : « ... Quand les formes ne sont pas capables d'agresser la société qui les reçoit, de la déranger, de l'inciter à la réflexion, de lui dévoiler son propre retard, quand elles ne sont pas en rupture, il n'y a pas d'art authentique ... Sans choc, il ne peut y avoir d'art. »

Aujourd'hui, on parlerait davantage de post-modernisme, lequel se nourrit volontiers d'éléments du quotidien, alors que l'art contemporain s'en éloignerait par sa froideur et son abstraction, estime Claude Gosselin.

Pour essayer de comprendre l'art actuel, le néophyte peut toujours s'en remettre à l'expérience des directeurs de galeries afin de le guider. Toutefois, Claude Gosselin est passablement agacé d'entendre certains de ces directeurs fournir de vagues commentaires sur l'artiste et son œuvre. Au contraire, dit-il, on devrait s'attendre à des explications plus étoffées de ceux qui sont supposés avoir reçu une solide formation en histoire de l'art.

Voilà qui complique sérieusement les choses, car « l'artiste comprend davantage son temps, mais il n'est pas immédiatement compris du grand public », souligne le psychiatre Bruno Cormier. Le rôle de l'artiste, précise le directeur du CIAC, serait en quelque sorte celui d'un journaliste prêt à sensibiliser les gens aux structures de notre société.

On peut se demander si l'art contemporain ne serait pas une mode, d'autant plus qu'il étend progressivement son influence à quantité de secteurs. Ameublement, industrie automobile, publicité, design et architecture n'y échappent pas.

Léo Rosshandler se montre très volubile sur la question. « L'art con-

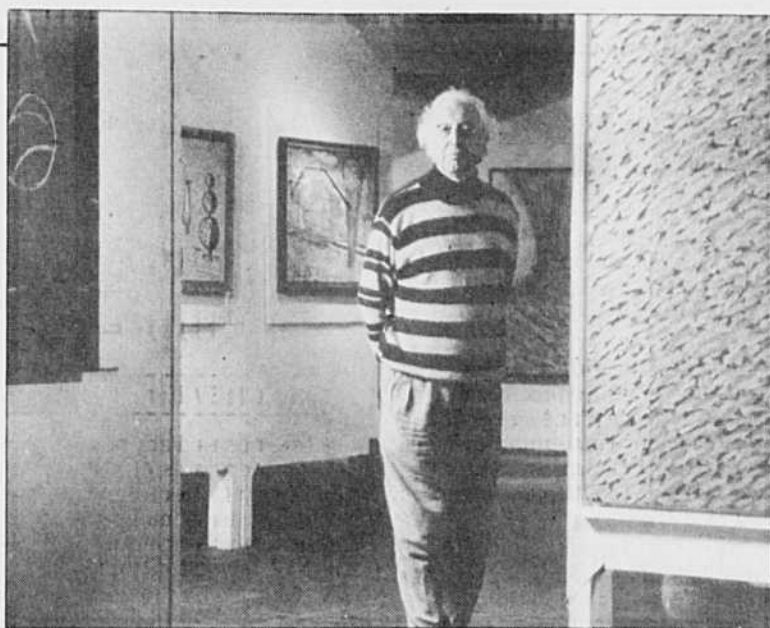


Photo Robert Etcheverry

Léo Rosshandler, directeur du Service des arts visuels chez Lavalin.

## Une rencontre qui ne pouvait mieux tomber

JEAN CHAPDELAIN GAGNON

Presque simultanément à la fondation de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal, Léo Rosshandler, directeur du Service des arts visuels chez Lavalin, avait la généreuse idée d'ouvrir la Galerie Lavalin, inaugurée au début de 1986, à ladite association pour qu'elle y tienne sa propre

foire. L'idée, comme on s'en doute, fut accueillie avec enthousiasme, d'autant que Lavalin prête gratuitement les locaux de sa galerie, vouée exclusivement à l'art contemporain, qu'elle subventionne.

De plus, comme le précise lui-même M. Rosshandler, « les galeries d'art sont nos alliées naturelles; leur objectif est aussi de mettre en valeur, pour le bénéfice du

plus grand nombre, l'art d'aujourd'hui ». C'est donc dans un climat de collaboration plutôt que de compétition ou de rivalité que fut conçue la foire.

Chaque galerie a entière liberté de présenter le nombre d'œuvres qu'elle souhaite et les emplacements identiques, sont tirés au sort pour assurer à chacune une chance égale de faire valoir ses artistes. Qui plus est, Lavalin ne fait pas le commerce des œuvres et ne vend donc pas les pièces exposées dans sa galerie à moins qu'elles ne lui appartiennent pas; en pareil cas, le personnel de la galerie met en relation l'acheteur intéressé avec l'artiste ou son agent.

Mais, dira-t-on, pourquoi une expo-foire? Qu'est-ce qu'un événement semblable apporte de plus à l'amateur d'art? Pour plusieurs — et peut-être surtout parmi les nombreux hommes d'affaires qui travaillent dans le quartier où Lavalin a pignon sur rue — la visite des galeries est une activité fastidieuse, qui exige plus de temps qu'ils ne peuvent y consacrer. Ils sont donc heureux de pouvoir s'assurer, en un seul lieu, un tour d'horizon complet de la production des jeunes artistes québécois et étrangers.

Directeur-adjoint du Musée des beaux-arts de Montréal pendant près de dix ans, M. Rosshandler ne regrette aucunement son passage au secteur privé qu'il ne sent pas l'obligation d'expliquer. « Des ministres ne deviennent-ils pas souvent des présidents-directeurs généraux? » lance-t-il en boutade. La rencontre de Bernard Lamarre, président de Lavalin, l'aura convaincu, voilà quelques années déjà, d'entrer au service de cette grande société d'ingénierie qui fait preuve d'avant-gardisme par sa politique d'achat d'œuvres d'art, sa riche collection et sa galerie ouverte à des collaborations avec d'autres sociétés privées et des institutions publiques.

Ainsi la galerie des arts Lavalin prépare avec Alcan une exposition sur l'aluminium, après le succès remporté par « Fer et Acier »; elle sera bientôt l'hôte de la Biennale de la Tapisserie puis de l'exposition « Montréal-Berlin », qui sera montrée successivement dans les deux villes concernées et réunira dix artistes de chacune des deux métropoles. Enfin, elle continuera à présenter des expositions thématiques, des rétrospectives et des expos-foires pour propager le goût de l'art au sein du grand public comme dans le monde des affaires.

## A VOIR

L'ART DE L'EMBALLAGE JAPONAIS

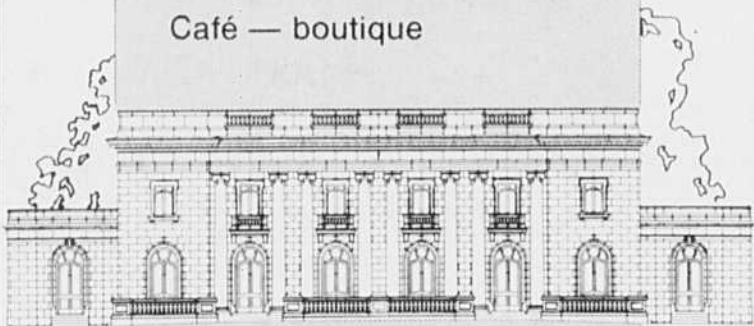
15 septembre au 30 octobre

Démonstration D'ORIGAMI  
25 septembre et 16 octobre

Mini-concerts présentés au Salon Oscar Dufresne tous les dimanches

Conférences sur l'histoire de la ville de Maisonneuve où le Château Dufresne fut construit en 1915

Café — boutique



**CHÂTEAU DUFRESNE**  
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

Mercredi à dimanche de 11h à 17h

Entrée par le boulevard Pie IX ou 2929, avenue Jeanne d'Arc (514) 259-2575



Photo Robert Etcheverry

Claude Gosselin

temporain ne se veut pas une mode mais il y a tout de même un élément de mode qui intervient. C'est une façon de voir et de faire selon certains goûts, certaines données intellectuelles qui émanent d'une époque. Le mot mode est quelque chose de passager, par définition, et 80 % de l'art d'aujourd'hui veut se donner une présence permanente.

Cette présence permanente, par définition, dépend du verdict de nos descendants. Rosshandler fournit l'exemple de l'époque de La Renaissance qui n'était pas une mode, « puisqu'elle a perduré comme un acquis de l'humanité ».

# musée d'art contemporain

### EXPOSITION

#### Les temps chauds

Dernière fin de semaine

Une exposition des traits les plus marquants de l'art actuel au Québec rassemblant 25 artistes

**Raymonde April, Dominique Blain, Sylvie Bouchard, Thomas Corriveau, Nathalie Derome, Pierre Dorion, Andrew Dutkewych, Christiane Gauthier, Betty Goodwin, Michel Goulet, Pierre Granche, Paul Hunter, Sylvie Laliberté, Raymond Lavoie, Gilles Mihalcean, David Moore, Serge Murphy, Roland Poulin, Sylvia Safdie, Michel Saulnier, Danielle Sauvé, Serge Tousignant, Martha Townsend, Carol Wainio et Michèle Waquant.**

### PERFORMANCES

Le dimanche 11 septembre  
Sylvie Laliberté à 14 heures  
**Babbling blessé**, 1988, 25 min

Le dimanche 11 septembre  
Nathalie Derome à 16 heures  
**Une pelle et un râteau**, 1988, 30 min

### Audioguide

#### Les temps chauds

Les 25 artistes des temps chauds commentent leur œuvre

### À VENIR

#### British Now: sculpture et autres dessins

du 21 septembre 1988 au 8 janvier 1989

Edward Allington, Tony Cragg, Richard Deacon, Antony Gormley, Anish Kapoor, Richard Long, David Tremlett, Alison Wilding et Bill Woodrow

**David Mach:** vingt tonnes de revues, une automobile, des cadres... Sculpture réalisée devant le public du Musée par l'artiste britannique.

du 21 au 28 septembre

L'œuvre sera exposée jusqu'au 8 janvier 1989.



Entrée libre au Musée Cité du Havre (514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

# L'art, un bon marché ?

LYNE CREVIER

Le marché de l'art n'a jamais tant fait parler de lui depuis le lundi noir d'octobre 1987, après l'effondrement des cours de la Bourse. Les prix des oeuvres d'art ont alors grimpé en flèche dans bon nombre de galeries et de salles de ventes du continent américain. Les investisseurs les plus touchés par le krach n'ont pas tardé à célébrer en grande pompe le mariage de l'art et l'argent.

On dit le marché de l'art, mais il y en a plusieurs, dont celui de l'art contemporain, qui se porte relativement bien au Québec. Uniquement à Montréal, il existe une vingtaine de galeries qui vivent de cet engouement.

Ces galeries ont connu un boom dans les années 1980; elles ont bénéficié en quelque sorte de l'engouement pour les musées qui avait marqué les années précédentes. Entre 1971 et 1981, on a fréquenté en effet les musées comme jamais auparavant (une augmentation de 547 %, selon Statistiques Canada).

Des études plus poussées et un meilleur revenu ne sont pas étrangers à cet engouement pour l'art, qui a atteint des sommets ces dernières années.

Mais au volet de l'art contemporain, le public se fait encore offrir plus qu'il n'en demande. Chaque année, les écoles d'art se remplissent d'étudiants espérant pouvoir vivre de leur travail. Leur production viendra gonfler un marché quand même « volatil », soutient Gian Guido Fucito, artiste et directeur à la galerie Esperanza.

« L'art contemporain est perméable aux soubresauts de la société. Et à cause de la prolifération

constante d'oeuvres sur le marché, il devient difficile, même à un expert, de discerner la qualité », dit-il. Les collectionneurs eux, tardent à acheter le travail de jeunes artistes qui n'ont pas fait encore leur preuve.

Non seulement bien des amateurs hésitent à encourager les nouveaux artistes, dit-il, mais souvent ils ne s'identifient pas vraiment à l'art contemporain.

L'art actuel séduirait surtout la génération du *baby boom*, friande de courants branchés. Et la présence de quelques oeuvres est devenu un *must* chez ces individus plus scolarisés, cultivés, fortunés et dont la famille est moins nombreuse que celle de leurs parents.

En plus des collectionneurs privés, le milieu des affaires a emboîté le pas en s'intéressant davantage qu'autrefois aux esthétiques contemporaines. Mais il reste encore tout un travail de sensibilisation à effectuer auprès des gens d'affaires pour les convaincre de collectionner autres choses que des croutes ou des chromos.

Certaines entreprises québécoises ont compris l'importance d'enrichir leur collection d'art contemporain. Ces mécènes s'appellent Lavalin, Gaz Métropolitain, Pratt & Whitney, la Banque Nationale, IBM, Hydro-Québec, La Laurentienne, Air Canada, Loto-Québec, Téléglobe Canada, Montréal Trust, Alcan... Toutes affichent évidemment une politique d'acquisitions variable.

Parmi celles-ci, la collection Lavalin demeure le plus bel exemple à fournir, avec son millier d'oeuvres canadiennes, à 60 % québécoises.

La collection Alcan, elle, est plus modeste, éclectique, et a rassemblé depuis 1982, 500 objets provenant des quatre coins du monde (sculpture, peinture, textile, tapisserie, marionnette, art étrusque, traditionnel et contemporain).

JoAnn Meade, conservatrice-conseil à la Maison Alcan, détient un budget d'acquisitions serré. « Je dépense entre \$ 100 et \$ 5 000 pour me procurer une oeuvre d'art ou d'artisanat, dans les ventes aux enchères, ici et à l'étranger. »

Seulement 80 tableaux et oeuvres sur papier d'artistes canadiens (datés de 1975 à 1980) font partie de cette collection. Des

Pierre Gauvreau, John Fox, Charles Gagnon, Richard Mill, Yves Gaucher, Jean McEwen, Ulysse Comtois, Gilles Boisvert, Alex Cameron, etc.

En dehors du milieu des affaires qui fait sensiblement bouger le marché de l'art, il y a encore les deux grandes collections que sont la Banque d'oeuvres d'art du Canada et celle du Prêt d'oeuvres d'art du Québec.

Par ailleurs, seuls les artistes professionnels peuvent recevoir des commandes des institutions publiques et parapubliques qui désirent intégrer les arts à l'architecture et à l'environnement dans le *Programme du 1 %* du gouvernement québécois. Des programmes similaires existent aussi au gouvernement fédéral, au ministère des Travaux publics et à Parcs Canada, notamment.

Un autre marché intéressant se développe actuellement : des bureaux de professionnels font parfois merveille en diffusant l'art d'aujourd'hui avec des budgets moindres que les grandes compagnies citées plus haut.

L'art contemporain appartient à un curieux marché où les affaires se brassent de manières aussi différentes qu'il y a de directeurs de galeries. L'un misera sur les artistes prometteurs, l'autre sur les plus solides, ou sur les deux à la fois.

Habituellement les galeries accordent aux artistes des contrats d'exclusivité, d'une durée de trois à cinq ans, sur la vente de leurs oeuvres. Cette pratique permet de lancer des artistes ou de soutenir des noms déjà connus sur le marché de l'art ici, et de les diffuser également à l'étranger, à travers les ventes, échanges, foires ou expositions.

Quels sont les avantages fiscaux auxquels ont droit l'ensemble des collectionneurs ? Louise Boulet, fiscaliste chez Maheu Noisieux, établit d'abord une distinction entre collectionneur et investisseur.

« Dans le premier cas, explique-t-elle, il est impossible de déduire quoi que ce soit à l'achat d'un bien personnel désigné (oeuvre d'art originale, bijou, manuscrit rare...) »

« Si ce même collectionneur dispose de l'un de ces biens à usage personnel en réalisant toutefois un gain en capital, il sera imposable



Photo Robert Etche

Gian Guido Fucito, de la Galerie Esperanza.

aux deux tiers, depuis cette année », ajoute-t-elle.

Pour les part, les compagnies ou sociétés appartiennent à la catégorie « investisseurs », lorsqu'elles achètent des oeuvres d'art pour enrichir leur collection. Par exemple,

si elles achètent une oeuvre d'art, de plus de \$ 200, d'un artiste canadien, il est possible de déduire de l'amortissement. Et si l'achat a nécessité un emprunt, les intérêts sont déductibles d'impôt tout comme les primes d'assurances. »

Des oeuvres de

**Feito, Koenig,  
Gécin, Guitet,  
Toupin, Connolly,  
Dulude, Ferron**

collection privée  
à vendre

(514-273-6976)

## Rétrospective FERNAND LEDUC

Oeuvres de 1943 à 1988

EN TOURNEE  
AU CANADA  
EN 1989-1990.

Plusieurs oeuvres  
de l'exposition  
sont à vendre.

Pour tout renseignement:  
Claude Gosselin (514) 288-0811  
CIAC  
C.P. 760, Place du Parc  
Montréal, Qc, Canada  
H2W 2P3

G a l e r i e  
FRANKLIN SILVERSTONE

MASATADA FUNO

ceramics / céramiques

TONI ONLEY

paintings / peintures

WENDY WALGATE

ceramic sculpture céramique

GARRY WILLIAMS

ceramic sculpture céramique

1618, rue Sherbrooke ouest  
Montréal, Québec H3H 1C9

(514) 933-3770

Exhibition / Exposition:

August 30th until September 25th, 1988 / du 30 août au 25 septembre 1988

# La passion du collectionneur

LYNE CREVIER

Tel l'avare, certains collectionneurs d'art se complaisent à amasser dans le plus grand secret. Mais la plupart, tel le prodigue, ne manquent pas d'étaler leurs richesses, sans arrogance cependant. C'est aussi une manière de communiquer avec autrui.

Trois collectionneurs montréalais, Serge Joyal, François Roy et Éric Devlin ont choisi la deuxième option.

Ancien ministre d'État, expert à l'Hôtel des Encans, vice-président du musée de Joliette depuis 20 ans, Serge Joyal fréquente assidûment boutiques d'antiquités et galeries d'art, à l'affût de l'objet rare ou même usuel.

À huit ans, il classait déjà ses premiers timbres dans des albums. « On apprenait alors la géographie, la botanique, la zoologie, enfin tout ce que les timbres peuvent illustrer. » La collection était déjà pour lui source de connaissances.

Une fois adulte, l'histoire politique l'a tout naturellement dirigé vers les oeuvres d'art. « Je me demandais, par exemple, quelle allure pouvait avoir Louis XII, Napoléon... et je recherchais dans les livres d'art les tableaux qui les représentaient », explique Serge Joyal.

Même si l'histoire de l'art le fascine, il étudiait néanmoins le droit à Paris, où il passait le plus clair de son temps à l'École du Louvre, plutôt qu'à l'université.

Collectionner n'est pas décorer. « Il y a une différence entre décorer une maison avec des oeuvres d'art et collectionner. La collection commence quand la décoration se termine », dit-il. Et les nombreuses collections de Serge Joyal suffiraient à « décorer » des maisons entières. Il possède 4 000 costumes d'époque, 200 tableaux anciens, 150 pièces d'orfèvrerie canadienne des XVIIIe et XIXe siècles, 200 objets d'art amérindien, plusieurs pièces d'ameublement français et canadien du XVIIIe siècle, des oeuvres d'art contemporain, etc.

Entre 1960 et 1970, le Québec vivait des moments pénibles de remise en question politique, sociale et économique. Les gens se débarraient alors de leurs vieilleries : meubles, vêtements, objets utilitaires, sacré. Antiquaires et brocanteurs vendaient tout pour une chanson. « Je n'ai eu qu'à les récupérer,

quand personne d'autre n'en voulait », dit-il.

Collectionner, c'est donc aussi nager à contre-courant de la mode et le flair de Serge Joyal ne l'a pas souvent trompé en ce domaine.

## Éveiller les autres

Administrateur à la Société générale de financement, François Roy aime faire partager ses joies de collectionneur. Bon nombre de ses acquisitions — principalement d'art contemporain — ornent les murs de son bureau et celui de confrères. C'est sa façon à lui d'éveiller les autres à l'art actuel.

Il visite religieusement galeries et musées, chaque semaine, et siège volontiers à divers conseils d'administration d'organismes culturels montréalais.

Il raconte avoir collectionné des paysages, à ses débuts en 1975. Tous vendus dès qu'il a vu le travail de l'artiste Jean-François Houle, qui l'a initié à l'art contemporain.

« Un tel changement dans ses goûts, s'est manifesté après plusieurs années de visite de galeries et de musées. On exerce constamment son oeil, on développe son sens esthétique, à ce moment-là, » note-t-il.

Il n'est pas nécessaire d'être un Crésus pour collectionner, surtout l'art d'aujourd'hui, plus abordable évidemment que l'art classé.

François Roy s'entoure donc de peintures, d'oeuvres sur papier, de sculptures, en tout une soixantaine de pièces de Jean-François Houle, Laurent Bouchard, Tony Albano, Michèle Héon, Marc Garneau, Pierre Blanchette, Louis Robert, Jean-Pierre Morin, Michel Lagacé, Yves Louis-Seize, Jean McEwan...

Il achète les oeuvres de nos artistes, ceux qu'il connaît le mieux en avouant ne pas pouvoir se payer le luxe d'acheter à New York, par exemple, où le marché est affolant.

Pour François Roy, collectionner est un style de vie particulier, comme voyager, et exige donc certains sacrifices. Il ne se promène pas en « voiture de l'année » et voyage moins que d'autres. Mais à 32 ans, il possède déjà une collection que beaucoup lui envient.

## Pas si coûteux

Éric Devlin, journaliste et l'un des directeurs de la nouvelle galerie d'art contemporain *Trois Points* a sensiblement la même approche.

« Collectionner des oeuvres d'art ne coûte pas plus cher qu'acheter des livres, des disques, ou aller au restaurant », affirme-t-il. On ne se lasse pas plus d'admirer des oeuvres d'art que d'écouter une oeuvre de Bach, trois cents ans plus tard ».

Son petit appartement suffit à peine à contenir des oeuvres de très grande qualité d'artistes qui sont devenus ses amis pour la plupart.

Depuis 1980, il a collectionné, avec grand souci d'homogénéité, une centaine de pièces allant du verre d'art, aux toiles, jusqu'aux oeuvres sur papier. Il possède ainsi 12 Denis Demers, quatre Kevin Kelly, cinq Francine Simonin et d'autres encore dont des pièces des verriers François Houdé et Daniel Crichton.

« Quand j'aime un artiste, j'aime avoir un corpus d'oeuvres qui me permettent de suivre sa démarche et souvent j'y décèle une filiation de concepts ou de formes qui lui avait échappé jusque là. »

Éric Devlin contourne l'accumulation inévitable d'oeuvres d'art en prêtant quelquefois ses acquisitions aux musées. Pour que d'autres amateurs puissent s'ouvrir à l'art actuel.



Photo Robert Etcheverry

Yvon Roy, collectionneur privé.

## Trois jeunes galeries Gratifiantes audaces

### JUDITH BELANGER

Lorsque René Blouin a ouvert sa galerie privée avec l'exposition de Betty Goodwin, à l'automne 86, il ne connaissait alors qu'un seul collectionneur. Pourtant, dès les premiers jours, les acheteurs n'ont pas tardé à s'amener jusqu'au cinquième étage de l'édifice à entrepôts situé rue Ste-Catherine. Et ils ne tardèrent pas non plus à s'approprier les oeuvres de l'artiste. Et quans Goodwin remporta le prix Borduas au cours de l'exposition, une de ses pièces a pu atteindre 80 000 \$.

Toujours à la même époque, en septembre 86, deux autres espaces réservés à l'art actuel ouvraient leurs portes à Montréal. Les premières expositions présentées par les galeries Chantal Boulanger et Christiane Chassay ont eu droit au même enthousiasme de la part du

public et des collectionneurs.

Ainsi, la triade Blouin-Boulanger-Chassay tentait de s'insérer dans le milieu de l'art contemporain en proposant une nouvelle génération d'artistes. Génération qui tient compte non pas de l'âge mais plutôt de la tendance artistique. Un peu à l'exemple des galeries Michel Tétrault, Esperanza ou Graff. Le défi de ce nouveau trio ? Pouvoir s'introduire dans le marché de l'art en présentant des oeuvres difficiles, imposantes et complexes.

« Question de stratégie de marché, il nous fallait un coup d'envoi avec des artistes importants d'ici, explique Chantal Boulanger, dont la galerie est située dans le même édifice que René Blouin.

### La nécessaire locomotive

« Le problème financier d'une galerie est souvent dû à ce qu'elle



Photo Jacques Nadeau

Christiane Chassay

# STATIONS

Le catalogue des  
CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

1 9 8 7  
est maintenant disponible

35 \$ (plus 2,50 \$ de frais de port)  
cartes de crédit, mandat-poste  
et chèques visés acceptés

C I A C  
C.P. 760, Place du Parc, Montréal, Qc.  
H2W 2P3 (514) 288-0811

Une publication du  
Centre international d'art contemporain de Montréal

## JOAN MIRO «LA DENTELLIÈRE»

Lithographie 1971  
Maeght Éditeur  
85 x 60 cm



ESTAMPES CONTEMPORAINES  
ENCADREMENTS «MUSÉE»  
REPRODUCTIONS D'ART

atelier

5190 St-Laurent, Mtl. 276-2872

2 dans 1

### Yves Bouliane

«Pont»

Du 7 septembre  
au 8 octobre 1988

### Yves Bouliane

«Autoportraits»

Du 12 octobre  
au 19 novembre 1988

La Galerie  
Marcel Pelletier

4012, rue Drolet (coin Duluth)  
Montréal, Qué. H2W 2L2  
(514) 282-9993

— suite de la page précédente  
n'a pas de locomotive, affirme, pour sa part, René Blouin. C'est bien de vouloir présenter de jeunes artistes peu connus, mais il faut avoir au moins un nom important qui vend beaucoup et très cher », prévient le galeriste qui ne touche un bénéfice qu'après avoir amorti les 10 000 \$ requis mensuellement pour le roulement de sa galerie.

Des locomotives ? Le trio n'a pas manqué de perspicacité quant à l'adoption de ses poulains. Christiane Chassay, dont le grand espace d'exposition est réservé à l'installation et à la sculpture, a porté sa préférence sur Pierre Granche et Michel Goulet, le second francophone après Molinari à être présenté à la Biennale de Venise. La galeriste, spécialisée en histoire de l'art, a été successivement professeur en communication et critique d'art.

Jocelyne Allouche, Christian Boltanski (français) et Ludger Gerdes (allemand) ont été consacrés bonnes têtes d'affiches chez Chantal Boulanger, qui tient son expérience des galeries parallèles.

Quant à René Blouin, qui a parcouru de fond en comble le milieu en travaillant pour le Conseil des arts, le Musée d'art contemporain, le CIAC et l'Université Concordia, ses premiers choix se sont tournés

vers les artistes Geneviève Cadieux, Betty Goodwin et le Français Daniel Buren.

Ces trois mordus de l'art qui ont ouvert leur galerie au même moment (simple coïncidence), comptaient cinq bonnes années avant d'établir leur crédibilité et de rentabiliser leur affaire. Pourtant, tout va beaucoup plus vite que prévu. « À la fin de la première année, affirme René Blouin, j'avais déjà obtenu des profits importants. La vente aux musées est en général plus élevée, mais ce sont les collectionneurs privés qui achètent le plus grand nombre de pièces.

« D'ailleurs, je suis étonné de voir à quel point il existe d'excellentes collections privées à Montréal. Pas tant à cause du nombre de pièces que possèdent les collectionneurs, que du jugement porté par ces mêmes collectionneurs. C'est extraordinaire. Ils ont une vision très particulière de l'art contemporain. De plus, on découvre tout un marché secondaire, un marché de revente des pièces provenant de la galerie. C'est bon signe ! »

#### L'importance des conseils

Alors que René Blouin tente de bien conseiller l'acheteur en lui cé-

dant une oeuvre qui puisse s'intégrer facilement à sa collection, « nous ne vendons pas des chaussures », aime-t-il à préciser, Christiane Chassay mise beaucoup sur une bonne documentation d'accompagnement. « Nous tentons de bien expliquer le travail de l'artiste par rapport à sa production d'ensemble, en fournissant des documents les plus complets possible. »

En faisant venir des artistes européens, les propriétaires des galeries Blouin et Boulanger se donnent pour leur part un but bien particulier : vendre à l'extérieur du Canada. « Le fait d'amener la confrontation entre des artistes des deux continents (même si cela coûte très cher), nous ouvre des portes vers l'Europe. Il faut sortir du peloton Montréal-Toronto ! », soutient Chantal Boulanger.

« Une galerie ne peut pas vivre que de sa ville, confirme René Blouin. Sauf peut-être pour New York, qui est une exception, c'est une illusion d'espérer vendre seulement à Montréal, Toronto... ou à Grenoble, par exemple. Nous devons en ce sens tenter de produire nos artistes en Europe, ce qui sera pour ma part une prochaine étape à franchir. »

Une tendance au libre-échange ? Peut-être. Mais aussi une façon de devancer le milieu qui, si l'initiative de certains mordus ne lui poussait pas un peu dans le dos, tarderait à réagir.

# Lemieux, Riopelle ou Cosgrove pour... 100 \$ par mois

## JEAN CHAPDELAIN GAGNON

Savez-vous que, pour 100 \$ ou moins par mois, assurances comprises, vous pouvez louer des oeuvres d'artistes aussi célèbres que Cosgrove, Leduc, Lemieux, Molinari, Pellan, Riopelle et McEwen auquel le Musée des beaux-arts de Montréal (MBA) consacrait dernièrement une exposition ?

C'est le cas à la « Galerie du Musée », sise au rez-de-chaussée du MBA, rue Sherbrooke. Ouverte en 1967, à l'instigation du Comité bénévole du Musée qui en avait eu l'idée l'année précédente, la galerie occupe une salle entière et expose régulièrement de 4 à 500 tableaux grâce à un ingénieux système de panneaux coulissants. Quel chemin parcouru depuis les débuts, alors que la Galerie était confinée dans une petite pièce et n'offrait en location qu'une centaine d'oeuvres européennes, américaines et canadiennes !

Depuis son réaménagement après l'agrandissement du musée

en 1976, la galerie a mieux défini son rôle : elle se consacre exclusivement à des artistes canadiens vivants et leur assure ainsi un véhicule de diffusion hors du réseau des galeries commerçantes où elle puise pourtant pour sa collection. De plus, on invite deux fois l'an les artistes à soumettre leurs travaux qu'évalue un comité de sélection composé d'experts du Musée.

Confiée aux bons soins du comité bénévole, la Galerie du Musée a ouvert ses portes un an après celle de la Gallery of Ontario. Mme Janine Aikins en assume la direction. En fait, elle en est l'unique employée et elle est assistée dans sa tâche par une petite armée de bénévoles.

Elle espère obtenir pour la galerie un meilleur emplacement lorsque les nouveaux travaux d'agrandissement du musée auront été complétés : « La Galerie, constatée à regret, est encore mécon nue du grand public pour la simple raison que l'entrée principale du musée se trouve à l'étage, juste au-dessus de nous. »

Pour pouvoir louer une oeuvre, il faut d'abord être membre des Amis du Musée. Pour 30 \$ l'an, on a ainsi droit à de nombreux privilèges : entrée gratuite à l'exposition permanente; escompte à la boutique du musée; tarifs réduits pour l'ad-



**Depuis toujours, l'art est l'âme de la société. Il transcende et unit les générations. C'est ce qui fait sa force. Gaz Métropolitain rend hommage à la force de l'art.**



**Gaz Métropolitain**

**LA FORCE DE L'ÉNERGIE**



**F88**

**Au carrefour de l'Art d'aujourd'hui**

**OFFRE: SHAWINIGAN**  
*Une ville en photo*

LE PREMIER FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE D'ART ET D'ESSAI

- Les tendances en action
- Affichage journalier sur la rue
- Échange entre photographes et spectateur-sujet
- Expositions, activités populaires, conférences
- Débat

**PHOTOGRAPHES INVITÉS**

- Louise Abbott • Michel Campeau • Clara Gutsche • David Miller
- Gabor Szilasi • Claire Beaugrand-Champagne • Jorge Guerra
- Edward Hillel • Peter Wollheim • José Hernandez-Claire

**DU 16 AU 25 SEPTEMBRE 1988**  
**Inf.: (819) 539-5333**

**F88**

**Luc Archambault**



**Walter Klinkhoff**  
Mtl. (514) 288-5972

**Cultart**  
Mtl. (514) 843-3596

**l'Autre Équivoque**  
Ottawa (613) 230-7145

**Galerie d'un jour**  
Québec (418) 831-9147

## AUBES 3935

ART CONTEMPORAIN

Artistes présentés:

JEAN-PAUL ALBINET  
GEORGES AUTARD  
PAT BADANI  
LOUISE BOISVERT  
PIERRE BRUNEAU  
B.P.  
CHANDER CHOPRA  
DENIS DEMERS  
PHILIPPE FAVIER  
MARC GARNEAU  
MARCIAL GRENON  
LUCIE LAPORTE  
FRANCINE LARIVÉE  
LOIC LE GROUMELLE  
MARIE-JEANNE MUSIOL  
JACK Y. NIVEN  
LOUISE PAILLE  
JEAN-LUC POIVRET  
PETER TRÉPANIÉ  
LEO ZOGMAYER

3935 SAINT-DENIS,  
MONTRÉAL, H2W 2M4  
& AÉROPORT DE MIRABEL  
DU MER. AU DIM. 13-18H.  
TÉL.: (514) 845-5078



Photo Jacques Nadeau

**Un trésor à louer, sous la garde de Janine Aikins.**

mission aux grandes expositions, etc. Il suffit ensuite de se rendre sur place, de faire son choix et d'emporter l'oeuvre ou, mieux encore, de la faire livrer. La Galerie offre d'ailleurs un service de livraison qui vous évitera les désagréments d'un accident.

Les frais mensuels de location s'établissent à environ 4% de la valeur de l'oeuvre sélectionnée — de

10 \$ à 100 \$ au maximum —, ce qui inclut une assurance feu, vol et inondation. On ne peut toutefois louer une oeuvre pour une période excédant six mois. Mais si l'on décide de s'en porter acquéreur, les sommes versées au cours des quatre premiers mois de location seront déduites du prix d'achat.

À ce jour, les entreprises et les sociétés privées de toutes sortes —

producteurs de cinéma, décorateurs, cabinets d'avocats ou de comptables — se sont surtout prévalués des services de la Galerie. Mais des particuliers, parmi lesquels se recrutent beaucoup de jeunes gens aux dires de Mme Aikins, s'y intéressent aussi et apprennent de cette manière à affiner leurs goûts artistiques.

S'ils choisissent d'abord des oeuvres rassurantes — paysages, natures mortes — ils se tournent ensuite vers des abstractions. L'an dernier, par exemple, la Galerie a loué quelque 700 oeuvres et en a vendu 150; près de 75% des achats ont été effectués par des particuliers et un pourcentage semblable des contrats de locations a été signé par des sociétés privées.

Toujours en 1987, la Galerie du Musée a présenté de 900 à 1 100 oeuvres au public. Chaque année, elle consigne de 800 à 900 nouvelles pièces. Certaines sont vendues, d'autres échangées ou retournées aux artistes et galeries commerçantes qui sont très heureuses, faut-il le dire, de pouvoir ainsi montrer au public des oeuvres que, faute d'espace, elles ne pourraient accrocher à leurs cimaises ou qu'elles devraient entreposer à grands frais, sans compter qu'elles tirent fierté de voir leurs artistes entrer ainsi au Musée.

Puisque la Galerie du Musée expose à 95% les oeuvres de sa col-

lection qui ne sont pas en circulation, elle n'a pas besoin d'un catalogue. Elle publie tous les deux mois une liste à jour de ses artistes, liste que le visiteur peut consulter sur place.

On s'attendrait à ce qu'existent ailleurs d'autres services du genre. C'est le cas au Stewart Hall de Pointe-Claire qui ne propose toutefois que des artistes de la région immédiate, alors qu'à la Galerie du Musée sont accrochés des artistes du Canada entier. De fait, la Galerie collabore avec près de 80 galeries de Montréal, Toronto et Québec. Et chaque année s'ajoutent de nouveaux participants. Ainsi, toutes les tendances de l'art actuel et toutes les techniques sont représentées.

Si quelques collectionneurs s'adonnent à ce commerce, ils sont peu nombreux. Le travail de location est très complexe; il exige beaucoup de temps et n'est guère rentable comme le confirme M. John Daniel, de la galerie du même nom, directeur de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal. Plusieurs membres de cette association font d'ailleurs affaire avec la Galerie du Musée et sont très heureux de l'expérience même si, somme toute, elle leur

rapporte peu en espèces. Quant à la Galerie du Musée, organisme sans but lucratif, elle en tire des revenus qui sont annuellement remis au Musée des beaux-arts pour des acquisitions destinées à sa collection permanente d'oeuvres canadiennes.

La Galerie du Musée ne retient en effet que 50% du produit des locations et 20% de celui des ventes pour son travail encore assez unique au Québec.

Ainsi la Banque d'oeuvres d'art d'Ottawa, fondée en 1972, qui relève du Conseil des Arts du Canada et le Prêt d'oeuvres d'art du Musée du Québec ne s'adressent qu'aux organismes gouvernementaux, aux sociétés publiques et para-publiques.

Par ailleurs, deux galeries de l'Ouest de Montréal offrent aussi un service de location, essentiellement pour ne pas dire exclusivement réservé aux entreprises. Et faute d'espace, comme on pouvait s'en douter, le Musée d'art contemporain n'a toujours pas de service du genre. Le Musée des beaux-arts de Montréal fait donc encore cavalier seul en ce domaine avec sa Galerie ouverte, du mardi au dimanche, de 11 h à 16 h, pour le plus grand plaisir de tous.

- J. Allouche, C. Boltanski, S. Bouchard, F. Boulet
- G. Collin-Thiébaut, T. Corriveau, Y. Gallant, L. Gerdes, R. Gervais,
- D. Graham, G. Legrady, J. Massey, S. Meigs, S. Murphy,
- M. Odenbach, G. Pellerin, R. Poulin, D. Sauvé, L. Viger, C. Wainio.

**Des visions du monde d'ici, des É.-U. et d'Europe**

**GALERIE CHANTAL BOULANGER**

372, Ste-Catherine o., local 502, Montréal (Québec) H3B 1A2  
Ouvert du mardi au samedi de 12 h à 17 h 30 (514) 397-0044

**GALERIE PIERRE BERNARD**  
exposition de la rentrée

**Roger Cantin**  
**Marie Laberge**  
**Andrée Vézina**  
jusqu'au 26 septembre

4511 St-Denis Montréal  
285-6351

**BIENMALE**

DU DESSIN  
DE L'ESTAMPE  
ET  
DU PAPIER  
DU QUÉBEC

1 9 8 9  
DU 9 JUIN AU 27 AOÛT

Concours  
québécois

formulaire  
d'inscription  
disponible  
sur demande

A l m a  
case postale 574  
G 8 B 5 W 1  
418-662-6623

**ENTRÉE LIBRE**  
**À L'ART CONTEMPORAIN**

Expo-foire de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal  
du 15 au 18 septembre 1988, de 12 heures à 18 heures  
Entrée libre

1100, boul. René-Lévesque Ouest  
Montréal (Québec)  
Tél.: (514) 876-4455, poste 5220

Aubes • Cultart  
Daniel • Don Stewart  
Elena Lee Verre d'Art  
Esperanza • Frederic Palardy  
Graff • J. Yahouda Meir  
Madeleine Lacerte • Michel  
Tétreault • Samuel  
Lallouz

LA GALERIE D'ART LAVALIN • MONTRÉAL

# Des revues d'art québécoises à déguster



## LOUISE JACQUES

Qui a dit qu'il ne s'écrivait pas de revues d'art au Québec ? Sans parler d'abondance, il s'en produit assez pour satisfaire un solide appétit. Des plus générales au plus spécialisées. Tous les titres sont disponibles dans les kiosques, les librairies, différentes galeries ou boutiques de musées.

Des revues à regarder, à lire et, pourquoi pas, à conserver dans sa bibliothèque.

### ETC Montréal

(1435, de Bleury, suite 806, Montréal, Qc, H2A 2H7)

Lancée par l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal lors de l'expo-foire de 1987, ETC Montréal se veut le reflet de l'art visuel au Québec et à l'étranger.

Sous forme d'essais, d'analyses, d'entrevues, de visites d'ateliers et d'expositions commentées, ETC Montréal parle aussi bien de peinture que de sculpture, de collections, de cinéma, de vidéo et de photographie. Parfois, des dossiers thématiques se greffent au contenu.

Sa couverture reproduit généralement l'oeuvre d'un créateur et précède autour de 80 pages de textes généreusement illustrés en noir et blanc. Les articles sont écrits dans la langue de l'auteur, soit l'anglais, soit le français. Tirée à 2 000 exemplaires, ETC Montréal paraît quatre fois l'an. Des pourparlers sont en cours pour une distribution aux États-Unis et dans certains pays d'Europe (France, Belgique, Suisse et Hollande). Prix : 4,50 \$

être relevées d'illustrations en couleurs. Tirée à 7 000 exemplaires (jusqu'à 10 000 pour certains numéros), Vie des Arts paraît quatre fois l'an. Prix : 7 \$

### Parachute

(4060, St-Laurent, suite 501, Montréal, Qc, H2W 1Y9)

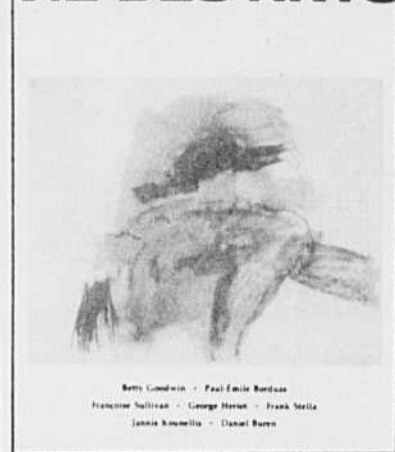
Déterminées à créer une revue qui se concentrerait strictement sur l'art contemporain, deux jeunes femmes évoluant dans la gent artistique montréalaise lançaient, en 1975, le premier numéro de Parachute. D'envergure internationale, Parachute s'est donné le mandat de mettre en évidence l'art canadien à l'étranger.

Ce qu'il y a d'innovateur tant dans les arts visuels qu'au théâtre, au cinéma ou en musique se lit

dans Parachute. Dossiers étoffés et chroniques sur l'actualité artistique, critiques et comptes rendus, entrevues exclusives et débats sur les nouvelles théories de l'art.

Sa couverture — parfois sobre, parfois osée — reproduit généralement l'oeuvre d'un créateur et

## VIE DES ARTS



**SOCIÉTÉ CULTURELLE DE SAINT-LAMBERT**  
250, rue Saint-Laurent,  
Saint-Lambert

**GALERIE DU CENTRE** tél. 672-4772

PAPIER RELIEF oeuvres de

Louise Diamond  
Hélène Métivier  
Johanne Roy  
Guy Sirois

Café-rencontre:  
18 septembre à 14h

Durée de l'exposition:  
du 7 au 25 septembre

Commanditée par: **caisse populaire de saint-lambert**



TREVOR GOULD

10 septembre –  
1er octobre 1988

KIM ADAMS • DOMINIQUE BLAIN • GUY BOURASSA • ANDREW DUTKEWYCH • TREVOR GOULD  
MICHEL GOULET • PIERRE GRANCHE • JACEK JARNUSZKIEWICZ • JEAN LANTIER • LAURENT PILON • BRIGITTE RADECKI • DENIS ROUSSEAU • STEPHEN SCHOFIELD • LAURIE WALKER

**GALERIE CHRISTIANE CHASSAY**

20 Marie-Anne ouest Montréal H2W 1B5 284-2631

La Galerie Rodrigue Le May

présente

**GERARD TREMBLAY**

huiles dessins gravures (1955-1988)

**ANDRÉE DESMARCHAIS**

aquarelles dessins gravures (1972-1988)

Du 10 septembre au 2 octobre

Vernissage le 14 septembre, de 17h à 21h

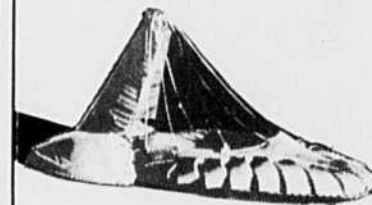
168, rue Waller

Ottawa

232-3290

**esse**

10



**MONTREALITÉS**

**GALERIE LA CIMASE**

Présentation du dernier volume de l'artiste Gilles E. Gingras

**LUMINOSITÉ**

Texte et poème Ernest P. Morin  
Préface Me. Jean Drapeau

La ville

Nature morte

La Campagne

L'abstrait

Personnage

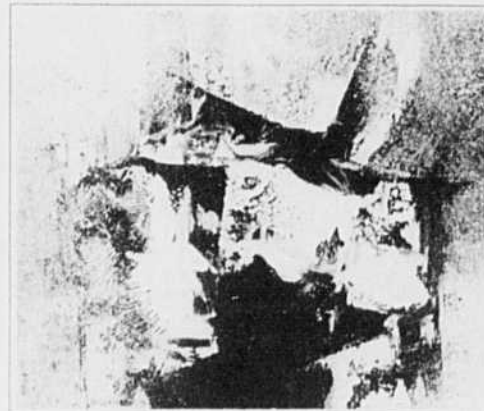
Édition de luxe

\$60.00

En vente à la Galerie d'art La Cimaise

632 rue Shefford, Bromont — Tél. (514) 534-3601

Heures d'ouverture Jeu. vend. sam. dim. 13 à 17h



«Cheval de Troie»

Huile 20" x 24"

LÉON

BELLEFLEUR

**TABLEAUX IMPORTANTS D'ARTISTES CANADIENS ET FRANÇAIS**

**GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.**  
1200 SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL 288-7306

**PATERSON EWEN LES ANNÉES MONTRÉALAISES** du 15 septembre au 22 octobre 1988

**GALERIE D'ART CONCORDIA**

Université Concordia  
1455 ouest, boul. de Maisonneuve  
Montréal H3G 1M8

Metro Guy-Concordia  
(514) 848-4750

lundi - vendredi 10h - 20h  
samedi 10h - 17h



renferme entre 70 et 150 pages d'articles habituellement illustrés en noir et blanc. La portée thématique de certains numéros explique cet écart important. Les textes sont publiés soit en anglais, en français ou dans les deux langues. Tirée à 6 000 exemplaires, *Parachute* paraît quatre fois l'an et est largement diffusée à l'étranger. Prix : 5,50 \$

**Espace**  
(C.P. 878, succ. C, Montréal, Qc, H2L 4L6)

Après trois ans d'existence (1982 à 1985), *Espace*, l'organe du Conseil de sculpture du Québec, n'était plus qu'un souvenir. Comme il n'existait rien de comparable au pays, un jeune sculpteur montréalais l'a relancé en septembre 1987.

*Espace* se consacre à la promotion et à la diffusion de la sculpture. Des comptes rendus d'expositions, des dossiers thématiques et des articles étoffés analysent et apportent un point de vue critique sur l'ensemble de la production sculpturale québécoise et d'ailleurs. Afin de déployer le volet international, des correspondants à l'étranger se sont greffés à l'équipe de rédaction. Une originalité : à chaque livraison, un carton détachable et des indications précises invitent le sculpteur en herbe à réaliser, de son propre chef, l'oeuvre d'un créateur.

Une couverture « aérienne » s'ouvre sur une quarantaine de pages. Les textes, rédigés soit en français, soit dans les deux langues, s'accompagnent d'illustrations en noir et blanc. Tirée à 1 000 exemplaires, *Espace* paraît quatre fois l'an. Prix : 5 \$

**Cahiers des arts visuels au Québec**  
(811-A, Ontario e., Montréal, Qc, H2L 1P1)

Créée en 1979 par un regroupement d'artistes québécois soucieux de livrer des réflexions inspirées par leur démarche créatrice, *Cahiers* suit de près l'évolution de diverses disciplines et des débats qui animent le milieu artistique québécois.

Réalisée par des artistes entourés d'historiens et d'historiennes de l'art, *Cahiers* présente, en plus des reportages sur les créateurs et créatrices en action, des dossiers thématiques, des articles d'analyse et de critique sur l'art actuel et les orientations de la recherche artistique contemporaine.

Sa couverture de papier rappelle curieusement celles de nos cahiers

## À regarder, à lire, et à conserver

d'école. Le nombre de pages oscille entre 48 et 56 et des illustrations en noir et blanc en rehaussent le contenu. Tirée à 1 500 exemplaires, *Cahiers* paraît quatre fois l'an. Prix : 4,50 \$

**Inter**  
(C.P. 277, Haute Ville, Qc, G1R 9Z9)

Un collectif d'artistes de Québec, préoccupés d'affirmer leur refus de dissocier la création de la critique sociale et artistique, produisaient, en 1978, la revue *Intervention*. Bien tôt, ils prirent l'habitude d'en abrégier le nom. Ce vocable, plus punch, offrait un double avantage : une consonnance internationale et la possibilité de styliser la couverture à l'image du contenu. À l'automne

1984, le numéro 25 paraissait sous le nom d'*Inter*.

Par le biais d'une présentation graphique et de textes audacieux, *Inter* se veut la mémoire des événements marquants de l'art en transformation au Québec et à l'étranger. Témoin de l'avant-garde de l'art actuel pour l'ensemble des phénomènes culturels (arts visuels, écriture, performance, musique, cinéma, etc.), *Inter* s'inquiète également des aspects connexes de diffusion et d'organisation artistiques, tels les galeries et les musées. La revue fait régulièrement appel à des collaborations internationales.

Sous une couverture glacée et souvent choc, des textes et des illustrations (noir/blanc) fourmillent sur une soixantaine de pages. Tirée à 1 500 exemplaires, *Inter* paraît quatre fois l'an et est également distribuée en France. Prix : 3,95 \$

**ESSE**  
(C.P. 2105, succ. Delorimier, Montréal, Qc, H2H 2R8)

Des étudiants en histoire de l'art qui rêvaient de chatouiller la plume et d'affirmer l'art québécois lançaient, en 1984, la revue *ESSE*.

Chacune des parutions résulte de l'élaboration d'un thème précis (montréalais, langue française...). Que ce soit par le biais d'entrevues, de commentaires sur la production d'un artiste ou d'une exposition, de comptes rendus d'événements artistiques, de chroniques traitant, par exemple, de bandes dessinées ou de muséologie, chaque article se veut un exercice d'analyse et de critique visant à situer l'oeuvre

d'art dans ses contextes historiques et social.

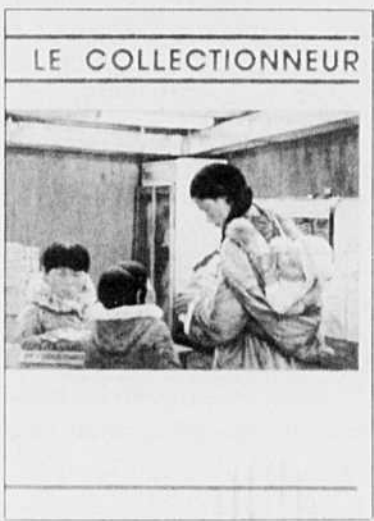
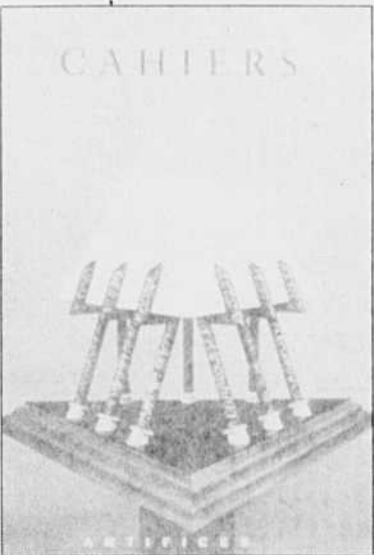
Une couverture plutôt graphique précède 56 pages de textes illustrés en noir et blanc. Tirée à 350 exemplaires, *ESSE* paraît quatre fois l'an et n'est disponible qu'au Québec. Prix : 3 \$.

**Le Collectionneur**  
(C.P. 8884, Ste-Foy, Qc, G1V 4N7)

Enfin, quelques mots sur une fort intéressante revue dénichée en librairie : *Le Collectionneur*. Quelques mots seulement car, profitant sans doute des journées ensoleillées du mois d'août, aucun des collaborateurs n'a retourné nos appels.

À coup sûr, ce périodique existe depuis quelques années, puisqu'au printemps 1988 paraissait le numéro 22. Un sommaire des publications antérieures, contenu dans l'exemplaire consulté, permet de conclure que portraits éloquentes quant à la carrière et l'oeuvre des artistes canadiens constituent une part importante du contenu rédactionnel. De plus, « chaque numéro présente en outre un éditorial, une chronique sur les résultats des expositions dans les principales galeries, un compte-rendu des ventes aux enchères, les aspects fiscaux quant à l'achat d'oeuvres d'art, etc. », peut-on lire en encadré dans le volume du printemps 1988.

Une couverture glacée polychrome renferme une centaine de pages. La qualité des reproductions en couleurs (nombreuses) est remarquable. *Le Collectionneur* paraît quatre fois l'an. Prix : 8,75 \$ Tirage : n/d



Faut  
**LE DEVOIR**  
pour  
le croire!

### EXPOSITIONS D'AUTOMNE 1988

- 18 — 25 septembre ..... FRANCESCO ALBERTI
- 2 — 9 octobre ..... ALAIN LACAZE
- 23 — 30 octobre ..... PAUL SOULIKIAS
- 20 — 27 novembre ..... FRANCINE GRAVEL  
(lancement de son livre "Signatures")
- 4 — 11 décembre ..... GABRIEL BONMATI

*Maison d'Art St-Laurent*

742, boul. Décarie  
Saint-Laurent, Qué. (fermé lundi) 744-6683

### MONIQUE REGIMBALD-ZEIBER

jusqu'au 4 octobre 1988

ENTRÉE LIBRE À L'ART CONTEMPORAIN

Galerie d'art Lavalin  
du 15 au 18 septembre 1988

### Galerie GRAFF

963 rue Rachel est, Montréal, 526-2616  
de 12 à 18 heures du mardi au vendredi, de 12 à 17 heures le samedi

MICHEL TETREULT  
ART CONTEMPORAIN

LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS

LA GALERIE  
GQUI BOUGE  
POUR VOUS!

Bientôt  
beaucoup plus d'espace  
pour beaucoup plus de plaisir  
deux étages,  
une grande réserve,  
et, toujours un art contemporain  
qui vit, qui bouge...

4260, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) H2J 2K8 (514) 843-5487 FAX: (514) 843-3771

Le monde des arts vivants



**Roger Cardinal**  
(Agent du Frère Jérôme)

On peut voir les oeuvres du Frère Jérôme à son atelier au collège Notre-Dame sur rendez-vous.

514-273-8220

centre  
des arts  
visuels

GALERIE

### EXPOSITIONS Automne 1988

- PROFESSEURS DU CENTRE 2-17 sept.
- POWNING/SCHLEECH 30 sept.-22 oct.  
céramique et bois
- SYDOR/MARIER 28 oct.-19 nov  
raku et verre
- FOIRE DE NOËL 30 nov.-31 déc.

Gouvernement du Québec  
Ministère des  
Affaires culturelles

CONSEIL  
DES ARTS

350 avenue Victoria Montréal, Québec H3Z 2N4 — Tél.: 488-9558

